

VISION

PUBLICATION DE LA PROVINCE
ECCLESIASTIQUE CATHOLIQUE
LIBERALE DU CANADA

MAGAZINE OF THE CANADIAN
LIBERAL CATHOLIC
CHURCH PROVINCE



EASTER 2003 PÂQUES

L'EGLISE CATHOLIQUE LIBERALE n'est ni Romaine, ni Protestante, mais une Eglise indépendante de toute autorité en-dehors de sa propre administration. Les Ordres de son clergé dérivent de ceux de l'Eglise Vieille-Catholique des Pays-Bas, qui se sépara de Rome, il y a plus de deux siècles.

LA PROVINCE DU CANADA de l'Eglise Catholique Libérale regroupe les membres de cette Eglise résidant sur le territoire du Canada. La Province du Canada appartient donc à l'organisation internationale portant le nom de: "THE LIBERAL CATHOLIC CHURCH", dont le centre mondial est à Londres.

VISION est l'organe officiel de la Province ecclésiastique de l'Eglise Catholique Libre au Canada. Les articles publiés par cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Seuls ceux portant la mention "OFFICIEL" engagent la responsabilité de l'Eglise Catholique Libérale.

Pour des raisons légales, notre Eglise utilise parfois le nom d'EGLISE CATHOLIQUE LIBRE, dans certains autres pays francophones.

THE LIBERAL CATHOLIC CHURCH is nor Roman, nor Protestant, but a Church independent from any authority outside its own administration. The Orders of its Clergy derive from the Old-Catholic Church of the Netherlands, which severed its ties with Rome more than two centuries ago.

THE CHURCH PROVINCE OF CANADA of the Liberal catholic Church is composed of the members of that Church residing in Canada. De Canadian Church Province belongs to the international organisation named: "THE LIBERAL CATHOLIC CHURCH", having its headquarters in London.

VISION is the official magazine of the Canadian Church province of the Liberal Catholic Church. Articles are published under the responsibility of their Authors. Only the articles labeled "OFFICIAL" are published under the responsibility of the Liberal Catholic Church.

(c) 2003 by ALBANUS
Rock Tavern, NY 12565 USA

VISION

PERIODIQUE DE LA PROVINCE
ECCLESIASTIQUE CATHOLIQUE
LIBERALE DU CANADA

MAGAZINE OF THE LIBERAL
CATHOLIC CHURCH PROVINCE
OF CANADA

SOMMAIRE

RUBRIQUES PERMANENTES

Le coin de l'Evêque
PAGE 5

A nos Lecteurs
L'Editeur
PAGE 30

Liste des Congrégations
PAGE 31

Le sommaire de ce numéro est
repris dans la page suivante.

CONTENTS

PERMANENT FEATURES

The Bishop's Corner
PAGE 5

To Our Readers
The Editor
PAGE 30

List of the Congregations
PAGE 31

The contents of this issue is
listed on the next page

SOMMAIRE

CONTENTS

ARTICLES DANS CE NUMÉRO

ARTICLES IN THIS ISSUE

Labyrinths, Cathedrals and Christian Initiations

+Maurice H. Warnon.

PAGE 8

Ère de changement

Éric Archambault

PAGE 15

The Word of Power

+Eric Taylor

PAGE 16

Une Mise au point

+Maurice H. Warnon

PAGE 18

Another Easter before the Last Supper

M.W.

PAGE 20

Équinoxe de printemps

Lucille Latendresse

PAGE 21

Renaissance - Résurrection

Lucille Latendresse

PAGE 22

Voir et Lire

Mard Bouchard

PAGE 30

LE COIN DE L'ÉVÊQUE THE BISHOP'S CORNER

De la Liberté

About Freedom

*Ne croyez pas parce que je vous le dis,
Croyez parce que c'est la Vérité.*
Mgr. C.W. Leadbeater

*Do not believe, because I told you,
Believe because it is the Truth.*
Bp.. C.W. Leadbeater

Il n'y a aucun doute dans l'esprit des membres de l'Eglise Catholique Libérale que leur Eglise a apporté des contributions particulières à la famille des dénominations chrétiennes, et qu'elle continuera de le faire dans le futur. Depuis ses humbles débuts en 1916, son message a été fort différent des doctrines acceptées habituellement dans divers domaines. Sa Doctrine - influencée inégalement par l'Eglise Anglicane et la Société Théosophique - contient de nombreuses idées nouvelles telles que la loi de la Rétribution, la réincarnation, la coopération avec les Anges, ainsi que l'origine et la destinée divines de l'être humain. Sa liturgie, révisée par une clairvoyance prudente, est devenue un modèle de culte joyeux et un canal extrêmement performant de distribution des Bénédiction du Christ sur le monde.

Mais toutes ces remarquables contributions ont été faites sous



There is no doubt in the mind of the members of the Liberal Catholic Church, that their Church has made specific contributions in the family of the Christian denominations, and will continue to do so in the future. From its humble beginnings in 1916, its message was quite different from the doctrines commonly accepted in several fields. Its doctrine - influenced in unequal parts by the teachings of the Anglican Church and the Theosophical Society - incorporated, and still does, a large portion of new ideas as the law of Retribution, Reincarnation, the cooperation with the Angels, and the divine nature and origin of the human family. Its liturgy, revised under prudent clairvoyant scrutiny, has become a model of joyful worship and as a most efficient channel for the distribution of Christ's Blessings over the world.

But all these remarkable contributions took place under the

ainsi une forme de dogmes par une autre. De plus, lorsque leur position dans l'Eglise le leur permet, ils tentent d'imposer de telles croyances sur les autres. Ce faisant, ils ferment la porte à de nouvelles révélations et aux futures contributions de notre Eglise dans le monde.

La révélation divine est permanente et ce qui en avait été compris il y a un siècle, si admirable et en avance sur son temps qu'il ait été, peut très bien être dépassé aujourd'hui. C'est dans "la chambre secrète de notre coeur" que nous avons le peivilège de rencontrer notre divine origine, et de connaître le Plan de Dieu pour aujourd'hui et demain. Si les enseignements du passé doivent être considérés avec respect, ils ne doivent jamais devenir un obstacle à l'émergence de nouveaux courants de pensée et d'inspiration. Voilà l'exemple que nos fondateurs nous ont donné lorsqu'ils sont sortis de la prison des dogmes de leur temps pour établir notre Eglise.

Si l'Eglise Catholique Libérale veut poursuivre sa mission comme porteuse de Lumière, ses membres doivent continuer à regarder vers le futur, mais rester les défenseurs de son don le plus précieux: la Liberté. ainsi une forme de dogmes par une autre. De plus, lorsque leur position dans l'Eglise le leur permet, ils tentent d'imposer de telles croyances sur les autres. Ce faisant, ils ferment la porte à de nouvelles révélations et aux futures

umbrella of the most important one: the freedom of thought and belief. As a part of the Old Catholic Movement, the Liberal Catholic Church has rejected the acceptance by its members and its Clergy, of dogmas and other ready made forms of beliefs, as a prerequisite to membership and to the participation to Sacramental Life. It is this primordial contribution that has allowed the flourishing of the other contributions, simply because freedom has created the appropriate climate for their development.

Freedom has remained for the members of my generation, who had sometimes in the past to put their lives on the line for its defense, the single most important contribution of our Church. It is also the most attractive part of our teachings to those who convert to Liberal Catholicism, and it attract with more force those who have been educated in strongly dogmatic surroundings. During the last decade, Clergy and members from other denominations, joining our Church and serving in Holy Orders, have had a great difficulty to shed their old dogmatic habits, and have kept the tendency to base their beliefs on the authority of the works of our founders, mostly of Bishop Leadbeater, not on their own experience, replacing one form of

ainsi une forme de dogmes par une autre. De plus, lorsque leur position dans l'Eglise le leur permet, ils tentent d'imposer de telles croyances sur les autres. Ce faisant, ils ferment la porte à de nouvelles révélations et aux futures contributions de notre Eglise dans le monde.

La révélation divine est permanente et ce qui en avait été compris il y a un siècle, si admirable et en avance sur son temps qu'il ait été, peut très bien être dépassé aujourd'hui. C'est dans "la chambre secrète de notre coeur" que nous avons le peivilège de rencontrer notre divine origine, et de connaître le Plan de Dieu pour aujourd'hui et demain. Si les enseignements du passé doivent être considérés avec respect, ils ne doivent jamais devenir un obstacle à l'émurgence de nouveaux courants de pensée et d'inspiration. Voilà l'exemple que nos fondateurs nous ont donné lorsqu'ils sont sortis de la prison des dogmes de leur temps pour établir notre Eglise.

Si l'Eglise Catholique Libérale veut poursuivre sa mission comme porteuse de Lumière, ses membres doivent continuer à regarder vers le futur, mais rester les défenseurs de son don le plus précieux: la Liberté.

dogma by another. Furthermore, when their position in the Church permits, they try to impose such beliefs upon others. By doing so, they are closing the door to further revelations and future contributions to the world.

God's revelation is permanent, and what was understood from it a century ago, how admirable and in advance it may have been to its time, may very well be upsolete today. It is in the "sacred chamber of our hearts" that we have the privilege to meet with our divine origin, and learn about God's Plan for the world of today and tomorrow. If the teachings from the past must be considered with respect, they should never be an obstacle to the emergence of new currents of thoughts and inspiration. This is the example set by our Founders when they broke off from the prison of the dogmas of their time to establish our Church.

If the Liberal Catholic Church want to pursue its mission as a light bearer, its members must remain looking towards the future, but remain the defenders of its most precious gift: Freedom.

Labyrinths, Cathedrals, and Christian Initiations

by the Rt. Rev. Maurice Warnon.

From a lecture given at the European Liberal Catholic Congress in 2002

Labyrinths of all sizes and shapes have fascinated people for centuries. But in the last few years, their popularity have exceeded any other time's fascination. There are today at least five corporations in the United States that are manufacturing and selling labyrinths of all kinds and shapes. They are made of hedges, of stones, of wood, or painted on canvas or on tarps that can be unrolled on your lawn just for a few minutes or for the afternoon. The more tricky ones are made of mirrors.

Walking the Labyrinth has become a practice encouraged by Study Centers, Monasteries, and Congregations of many kinds. Using diverse alignments of stones, or portable reproductions of famous ancient designs, the practitioners of this newly rediscovered exercise enjoy the peaceful attraction and the beneficial influence, magic, and aMAISEment of the Labyrinth.

A Labyrinth is, essentially, the crossing of a number of

passageways, of which some are dead ends, and by which one must find the way leading to the center of this unknown spider web. The resemblance with a spider web is not entirely accurate, as such web is symmetric and regular, while the purpose of the labyrinth is to include, in the smallest possible space, a most complex network of paths to delay first the arrival of the traveler to its center, then back to the entrance. In this sense, the labyrinth may be compared to a Mandala. It is thus a prefiguration of the initiatic and discriminatory trials preceding the journey towards its sacred center.

Many Gothic Cathedrals have a so-called "Labyrinth" included in the pavement at a very specific place on their central naves. But the term "labyrinth" is improper as such design doesn't have dead ends intended to loose the pilgrim, but a long, complex, and twisted single and uninterrupted passage leading to its center. For that reason, it should be called a "Maize", not a "Labyrinth" as

there are no dead ends, and nobody needs Ariadne to come out. But, for the purpose of this article, we will keep its traditional name of "Labyrinth".

The labyrinths represented in the pavement of churches were also on one hand the signature of initiatic fraternities, and on the other hand a substitute for the pilgrimage to the Holy Land. This is the reason for the placement of a picture of the architect at the center of the labyrinth, or a picture of a place of worship, or even the Temple of Jerusalem. The pilgrim who couldn't afford the real voyage would make the pilgrimage of the labyrinth in thought and imagination until he would reach at the center, the Holy Land. The common pilgrim would make the voyage on his knees, the initiated hop it on one foot.

If we approach the labyrinth as a religious pilgrimage to the Holy Land in Jerusalem or to any other Sacred place, we will be quite satisfied to walk back and return home following the road we took to get to our destination. At the best we may come out of the Labyrinth with a mystical experience that will illumine our lives from the moment we left it, before we entered.

But, when we walk the labyrinth as the pilgrimage or Path towards our Inner Self, as the Way to gain the fullness of the Stature of Christ, to reintegrate our divine origin, exiting it by the incoming passage is totally unsatisfactory. Indeed, if we want to reach our inner divine nature, returning to our previous position is a total waste of time. Consequently another exit must be found. Such exit is hidden - occult if you want - and invisible to the eye of the profane. It becomes apparent as soon as the traveler on such Path has the strong desire to rejoin his or her divine essence. Such exit can only be made in one direction: UPwards, towards the sky, the symbolic location of Heaven.

When the Labyrinth is placed on the pavement of a cathedral or any consecrated place, it becomes a tool in the giant initiatic transformer build to the Glory of God and to the Service of mankind. Its distinctive location is the evidence that nothing is done without a purpose, that it has become an instrument of transformation for the pilgrim and for humanity as a whole. To understand the operation of this instrument and how we can use it in our work in our church, we

need to travel the Path of the Christian Initiation, a triple Path in the shape of a simple spiral, followed on several planes: the physical plane as we walk inside the building, in time through the liturgical seasons and festivals, and inwardly by remembering our participation to the Sacraments of the Christian Initiation: Baptism, Confirmation, and the Holy Eucharist.

Labyrinths placed in churches are typically located at the center of the central nave, approximately halfway between the transept and the entrance. Such a location is made very visible to the congregations in the early days, when the churches were not filled with chairs. We have to remember this particular location to understand its significance.

Let us take a few minutes to review the the stages of the Christian Initiations. These stages are very similar to those of the Ancient world, the Mysteries of Mithra, Eleusis, etc... We shouldn't be surprised that the Christian version has also three stages which are named: Catechumen, Baptized, and Confirmed. To every one of these stages correspond a specific Sacrament, a particular portion in

the celebration of the Eucharist, a part of the liturgical year, and every stage is placed under the guidance of one of the three Major Orders: the Deacon for the Catechumens, the Priest for the Baptized, and the Bishop for the Confirmed. Even today, each of these Orders celebrates the rite of passage from one stage to the other, with the exception of the Deacon whose Office became upsolete with the generalization of the practice of the baptism of very young children. The Orthodox Church has a remnant of the role of Deacons in the instruction of Catechumens: before the Offertory, the Deacon addresses the Congregation and gives the order repeatedly: "Catechumens out!"

Let us now use our imagination and make a clear picture of a Roman or Gothic Cathedral or abbatial church we have recently visited. We see a building in the shape of a Roman Cross, with sanctuary and Altar in the East, the transept, the central nave or ship, and the two collaterals, North and South of the nave. We now go outside the church, facing the three traditional Gates. As we stand in front of the building, we prepare ourselves to make the initiatic

pilgrimage, we will enter the church as catechumens by the North Gate. We begin to travel along the North Collateral. On the Northern wall, we see pictures of the first seven Stations of the Passion of Jesus, each Station corresponding to one of the pillars, and with the faithful we stop and pray to contribute to each of these center of energy. At the same time, we begin our pilgrimage in time, in the Liturgical year. We begin at the first Sunday in Advent and progress in stages towards the East, towards the white side Altar of Our Lady, bearing the Child, towards the Mystery of Christmas. As we arrive at Christmas, the Deacon is waiting before the Altar of our Lady and accepts us as Catechumens by the laying on of hands. We receive a sign: the Sign of the Cross, a password: Ichthos. the Fish, the acronym for Jesus the Christ, Savior of the world. As we are now very near to the place where the first cornerstone of the church was laid in its North East corner, let us pause for a moment to contemplate the Mystery of Mother and Child, from Christmas to Epiphany.

The time has come now to begin our journey to the next

stage. We travel in the transept to the second lateral Altar where we arrive at the Festival of Candlemas. As we enter the collateral in the South of the Church. On the wall, the seven pictures of the last Stations of the Passion of Jesus, ending near the baptistery, with his death and burial in the sepulcher. As we travel Westwards we again bring our contribution to the centers of energy of this consecrated ground, and through the Sundays in Lent and the Holy Week, we arrive at the Baptismal Font, in the South West corner of the Cathedral, where the Priest is waiting to lead us through the Mystery of Death and Resurrection, the Mystery of Easter. While we stand there, the Priest brings us from the main Altar, a lighted candle, showing us the way to proceed. So, during the days after Easter, we come to stand at the West end of the Central Nave, and begin our path Eastwards through the central nave, between the two rows of pillars, and approach the Labyrinth. As we stand before its entrance, we can see the Altar in the East. According to an oral tradition we must travel it twice, the first time walking or on our knees, in the world of duality; the

second time, hopping on one the right foot, the left leg, folded and making the number four. The first trip will end when we return from the center back at the entrance. The second will end when we have used the vertical exit.

If we continue the comparison with the gospel account of the life of Our Lord, we see that the first journey through the Labyrinth corresponds to the Festival of the Transfiguration, when the Lord leaves his three disciples and then returns to them after the experience. The second journey may be associated with the Festival of the Ascension, when the Lord leaves his disciples, is elevated into the Heavens and does not return to them, but continues his journey in another world.

Our ascension out of the Labyrinth is a symbolic one, prefiguring the true ascension we will experience one day. We can however experience the uplifting sensation when we come out of the Labyrinth before the Bishop and are confirmed. Our training as Neophytes is complete we have received the teachings and the Sacraments of the Christian Initiation; and are finally ready

and able to participate in the three essential parts of the Holy Eucharist, particularly the Mass of the Confirmed, immediately after the Consecration and ending with the second elevation. During that short period of time, our prayers are addressed to the Father and the Holy Sacrifice is no longer conducted by the human celebrant, but by “Him, who is the Eternal High Priest”; the victims are no longer the Body and Blood of Christ, but “Him, who is the Eternal Sacrifice”, the eternal Living Word of the Prolog by St. John the Divine.

This very short part of the Holy Eucharist is very rarely considered as the high point of the celebration, probably because it occurs so much above our comprehension and our level of consciousness. It is celebrated on the Altar of Heaven, not on the Altar of earth. But to the fully Initiated, it becomes obvious that the Body and Blood of Christ are no longer separated but come back to us, after their offering in the divine world, reunited in the Living Christ once more resuscitated by the union of His Body and Blood in one Sacrament. His Heavenly Sacrifice is not an act of death,

but an act of Life: It is His permanent resurrection that nourishes and maintains the universe.

The second elevation confirms the reunification by presenting the Body and Blood together to the adoration of the Confirmed. Later, in the celebration, we will be in communion with the living Christ with his Body and Blood reunited in our own living body. We can see the wisdom of our Founder Bishop Wedgwood, when he choose the second elevation as the Coat of Arms for our Church. The observations reported by Bishop Leadbeater in the *Science of Sacraments* are based on the structure of the traditional medieval cruciform design of a church. The illustrations in that book clearly represent the two rows of pillars, and he considered the shape of the building to be a representation of the thought forms generated by the Tridentine Liturgy. In a letter to Annie Besant dated September 5th, 1916, Bishop Leadbeater explains:

"We (Bps Wedgwood and Leadbeater) are working at the reconstruction of the Catholic Ritual. It seems that the Great Ones inspired the wandering bands of Freemasons (who built

most of the great Cathedrals of Europe) with the idea of the Gothic type precisely as a physical-plane attempt to guide them towards the kind of thought-form which it was wished that their religious services should erect".

Four years later, he further explains in another letter to Annie Besant dated December 12th, 1920:

"Our instructions were to preserve the old thought-form and the working of the old magic - the effect of the various acts at different stages, the descent and return of the Angel of the Presence, etc.... - but to take all the brown and grey out of it and to substitute Gothic architecture for classical"

We shouldn't be surprised that in their attempt to reconstruct the Catholic Rite, our Founders have made every effort to keep intact the traditional message of the Cathedrals. Even when they redesigned the structure of the Liberal Catholic churches not only to project thought forms adapted to our times, but also to reunite the duality of the Gothic structure into a single, living, unified Temple at the image of the union of the Bread and Wine. After a careful analysis, the inclusion of the seven rays in the

shape of a six pointed star accomplishes such goal in a magnificent way. I hope to show this evolution in the workshop that will follow. For the time being, let us visualize the Labyrinth of Chartres in the center of the Liberal Catholic structure, and make the journey in our mind, as Christian Initiates. When we will be in its center, we will have the beautiful design of the diamond of the 1st Ray cross above our heads, a shape where ALL the lines are paths leading to its center, without detours or dead ends, maybe as the next, three dimensional step on the evolution of the shape of the Labyrinth.

As we stand at the center and prepare to make our “Leap of Faith”, the diamond dedicated to the Glory of God is above our heads, ready to receive us as we ascend and make our Reintegration in the divine world from which we have inherited. The visible Labyrinths of the Cathedrals, and the invisible ones laying in our churches, are powerful tools we can use in our growth toward the fullness of the stature of Christ according to the method presented to us by our Liturgy and Sacraments, and by the “imitation” of the life of our

Lord Jesus-Christ.

O GOD, the King of Glory. we pray that, as thine alone-born Son our dear Lord Christ hath ascended into the heavens, we may also in heart and mind ascend and with him continually dwell, who liveth and reigneth with Thee and the Holy Ghost, one God, throughout the ages of ages. Amen.

Collect of the Ascension

—====0000000====—

The complete text of this lecture, with illustrations may be read on the international web site, under the icon “Liberal Catholic Authors”



Ère de changement

Par le Rév. Eric Archambault

*Sermon donné en janvier 2003 en la Paroisse Notre Dame
(Magog - Québec)*

La nouvelle année commence, et comme à tous les ans, il serait bon de nous demander si ce que nous voulions accomplir, durant l'année qui s'est terminée, fut bel et bien fait, non pas dans un esprit de fierté, mais de bonheur d'avoir pu aider les autres et nous-mêmes sur le sentier qui nous conduit vers le Divin. C'est une rétrospective utile pour comprendre nos faiblesses à corriger et voir les projets à poursuivre pour l'année qui vient. Nous pouvons aussi prendre un temps pour nous recueillir et prier tous ensemble pour la paix sur terre.

Que la justice Divine s'instaure sur la terre et que la justice humaine s'agenouille devant elle. Que les conflits et les lois soient dirigés par la main de Dieu et non celle de l'humain et que la rétribution de nos actes passés puissent être purifiés sans trop de heurts à la terre.

Prenons une grande inspiration pour nous préparer au travail de l'année qui vient car – semences bien mises en terre, porteront leurs fruits. Les grands serviteurs

de ce monde ont tous travaillé dans l'ombre, ce qui demande une grande force de volonté pour ne pas être affectés par le manque de gratification des gens qui les entourent, mais cette force les gratifiera un jour d'un cadeau beaucoup plus grand : la vie éternelle. Travaillons comme eux. Un petit nombre sincère est souvent plus solide qu'une masse inerte.

L'énergie de la terre est présentement en phase de grands changements, c'est en partie la raison de tous les bouleversements à la grandeur du globe. 2003 finira enfin une grande phase, aidons la planète et les êtres qui la gouvernent à accomplir ce dessein.

Gloire soit au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

L'Amour du Christ est infiniment grand, et le Prince de la Paix, toujours présent en nous et autour de nous, dirigera sa Lumière dans nos cours. Puisse nous la voir pour que de nos cours resplendissent l'Unité et la Fraternité nécessaires en ces temps de changement. Levons-

nous, mes sours et mes frères, et marchons pour un but qui est au-delà même de notre compréhension, marchons pour la Vie, la Vie Une qui une fois comprise amènera la Paix et l'Unité dans tout ce qui existe.

Que cette nouvelle année qui commence amène l'union entre les différents peuples et entre tous nos frères et sours de notre Église.

Que tous les peuples de la terre puissent se tenir les mains formant une longue chaîne, sans discrimination de couleurs, de religions, de races ou de sexes. Que Fraternité, Unité et Liberté puissent nous entourer et enfin nous permettre de redonner à cette planète l'Équilibre qu'elle

mérite.

Prions aussi pour notre Sainte-Église, qui en ces temps de changement, se trouve aussi bouleversée; une Église dont la liberté de penser de chacun est, et doit être, respectée au-delà de nos croyances personnelles.

Nous avons toujours considéré travailler pour l'unification des gens, et ce, dans une Église Universelle, ne nous attristons pas qu'il puisse y avoir discorde au sein même des gens qui prône la liberté de pensée et d'être, mais faisons en sorte que l'Amour infini par lequel Dieu nous a créés, puisse se refléter dans nos actes de compassions.

Que la Paix soit dans nos cours, parmi nous et sur la terre.

The Word of Power

by the Rt. Rev. Eric Taylor

An Easter Sermon given at the Church of St Peter, London in 1982.

The drama of Easter, the Resurrection morning, remains, year after year, and is celebrated with pomp and music, flowers and stately ritual.

What is the story of Easter? What is it that we celebrate? In

the Gospel according to Saint Matthew, the faithful women come to visit the Sepulcher where their Lord lay. There was an earthquake, and an angel tells them that he is risen. "He is not here". Then their turn to go and

meet Jesus himself. In Saint Mark's Gospel they come to the tomb and find it empty, and they flee in terror - and that is the end of Saint Mark's Gospel, as we have it. The account of the Resurrection given in Saint Luke and Saint John is generally similar to that given by Saint Matthew, with variations, although Saint John omits the earthquake. But generally, in describing the Resurrection appearance, the Gospels differ widely, as opposed to their description of the narrative of the Passion, which accord very closely.

The description of the events of the events of the Passion is a narrative of earthly fact: the description of the Resurrection appearances is quite different, a description of things on another plane, where Jesus comes and goes through closed doors, and is seen in different parts of the country at the same approximate time.

With Matthew and Luke, the triumph of Easter is the triumph over death - Christ is risen and appears to them after death. But for John apparently the great triumph of Christ was his capture and death. It was in those that he was glorified.

There are some interesting differences also in John's narrative of the Passion. In all the Gospels, after the evening meal, the disciples with Jesus go out into the darkness. In those times, people did not go outside city walls after dark, in fear of dangers. But the four Gospels are unanimous, that is what they did: it was dark and cold, and a long walk.

Now we come across a pattern we have seen before in the Gospel of Saint John: they cross the water and then ascend the mountain. This is what happened before the feeding of the five thousand. In the present case, they cross the brook Cedron (or Kidron) which means "dark". In classical mythology the river Styx, which had to be crossed to get into the Underworld, was known as a dark and gloomy river.

Jesus and the disciples enter the Garden which was on the Mount of Olives, a walled garden. Immediately a multitude of soldiers from the High Priest come up to arrest Jesus. Jesus himself then comes out of the Garden and says: "Whom do you seek?". And they answer: "Jesus of Nazareth". Now - this is particular to Saint John's story -

Jesus says: "I am he". But in fact the words are: ego eimi - I am - the sacred name of God. Then, Saint John says, the soldiers all retreated and fell on their faces before him. Christ uses the Word of Power; but then allows himself to be captured. He has accepted that this was his destiny, because it was in this way that he was glorified.

Saint John is always writing on a deeper symbolic level and it is not always easy to find the key

to his narrative. But it is clear that for Saint John, once Jesus is captured the deed is done, and after his last word on the cross "It is finished" or more accurately *Tetelestai*: "It is completed".

So there it is. The death of Christ in Jerusalem changed not merely himself, but the entire world, as indeed our Easter hymn has it:

Christ risen glorious, rises not alone,
For in His victory, we behold our ow.

Une mise au point

par +Maurice Warnon

Réponses aux questions posée à la suite d'un article paru récemment dans une revue théosophique

Plusieurs membres francophones de l'Eglise Catholique Libérale au Québec sont également membres de la Société Théosophique. Ils ont salué avec plaisir la parution de pages en français dans la revue nationale de la Section Canadienne: *The Light Bearer*. Comme toute première publication l'éditeur a choisi de publier la lettre du Maître K.H. à A.P. Sinnett, l'un des premiers travailleurs de cette société. Vu l'autorité qui est accordée à ce Maître par les

membres de la Société Théosophique, cette lettre a créé quelques remous et soulevé de nombreuses questions. Sans vouloir minimiser l'importance des messages des Maîtres, ni critiquer l'éditeur du *Light Bearer*, je voudrais proposer une série de remarques, ou plutôt de suggestions pour donner un contexte au document.

Il faut d'abord se souvenir que cette lettre était adressée à un individu, donc nullement à être considérée comme un engnement

pour le grand public. Or si cette personne fut et reste assez célèbre dans le monde théosophique, on doit bien reconnaître qu'elle ne fut pas un grand succès, dans le sens qu'après avoir reçu tant de lettres des Maîtres, il ne fit pas l'effort de s'améliorer et finalement abandonna sa progression sur le sentier de perfection. Si l'on compare le nombre de lettres envoyées à Mme Blavatsky, il lui en fallut beaucoup moins pour qu'elles quitte tout et s'engage définitivement sur la voie spirituelle. En ce qui concerne Mgr. C.W. Leadbeater, il ne lui en fallut que deux!

Une fois admise l'idée que les lettres à A.P. Sinnett sont pour la plupart destinées à A.P. Sinnett seulement, les choses deviennent plus claires. En effet, bien qu'intellectuellement attiré par les enseignements théosophiques cette personne avait de grandes difficultés à abandonner les idées et les préjugés de son éducation. Pour lui, l'homme parfait était un citoyen anglais (pas Écossais, ni Gallois), de sexe masculin, membre de l'Eglise Anglicane, *Low Church* de préférence, éduqué dans une université de la Couronne britannique. Il n'est

donc pas surprenant, qu'après d'autres tentatives infructueuses, le Maître K.H. trouva qu'une remontrance sévère était de mise.

Donc, en lisant le courrier destiné à quelqu'un d'autre, on en apprend beaucoup sur son destinataire. En déduire que l'enseignement du Maître K.H. destiné à tous, s'oppose à la religion contredit le travail des autres membres de la Hiérarchie, comme le Bouddha ou le Christ, par exemple; et les efforts de la Société théosophique dont les enseignements ont trouvé leur source dans les grandes religions de la planète. Au quartiers généraux d'Adyar, ont été construit des lieux de cultes religieux et la Convention annuelle commence par les prières des religions. Ce ne serait certainement pas le cas, si le Maître K.H. s'opposait à la pratique religieuse.

La liberté de pensée qui nous est offerte par le Catholicisme Libéral n'est pas seulement un don gratuit, c'est aussi - et peut-être surtout - une occasion qui nous est offerte d'utiliser les dons merveilleux que Dieu nous a fait pour Le servir: notre intelligence et notre bon sens...

Another Easter before the Last Supper

M.W.

The storm had not yet raged over the lake of Tiberiad. It was Spring, the soft Galilean Spring, the Spring of the Kingdom of God and the mystical wedding of the initiated and his spiritual family. In His flock, women had a place apart. They were the Mothers, the Sisters of the disciples, they were timid virgins or reformed prostitutes.

Attentive, faithful, passionate, they spread behind him the eternal perfume of their sadness and hope. To them, there was no need to prove He was Messiah: they knew He was the Son of God.

To Magdalene who dried His feet with her hair, He said: "Much shall be forgiven to her, because she loved so much!". Words of wonder, containing the entire redemption that forgives and makes free.

Christ is the restorer and liberator of women, in spite of the prejudice of Saint Paul and the Fathers of the Church who downgraded the role of women to the task of servant of men: they have twisted the teachings of their Master. Christ has raised women and gave them back their mission

of love and sacrificer. The initiated woman represents the Soul of Humanity, *Aisha* as Moses called her which means the Power of Intuition, the Ability to love and to see. According to Saint John, women were the first to see Christ in His resurrected body and recognized Him right away.

Jesus liked to rest from the labors of his mission in the farm of Bethany. With Martha and her sister Mary, with Magdalene and his Mother Mary, He prepared himself to the supreme trials. He provided there his sweetest consolations, and during their peaceful conversations, He spoke about the divine mysteries He had not yet shared with His disciples.

One evening as He thought about the perils of His mission, about the crumbling faith of the Apostle, about the Temple of Jerusalem, a veil fell upon his face, and a mysterious star shone in His eyes, a tear..

The four women shivered, and cried silently in the peace of Bethany. They were crying over Him; He was crying over Humanity...

Équinoxe de printemps

Lucille Latendresse

Équinoxe de printemps	Sur les fils chantent les carouges
Héraut de nouveau temps	Les champs sous la neige
Ange annonçant la vie	bougent
Il vous salue Marie	Bientôt bientôt le manteau vert
	Résurrection des êtres
L'annonce en a été faite	
Désormais la lumière prévaudra	L'annonce en a été faite
La nuit passe la main au jour	Désormais l'amour prévaudra
	Main dans la main jours et nuits
De plus en plus le soleil monte	
Sortant le monde de son sommeil	Mère nature resurgit
Les matins clairs sont au réveil	Brûle le feu des profondeurs
Tout doux tout doux dans l'air	Dans la douceur de l'harmonie
	Âme à âme coeur à coeur
L'annonce en a été faite	
Désormais la vie prévaudra	L'annonce en a été faite
Le jour et la nuit se donnent la	Désormais la paix prévaudra
main	Nuit et jour on se donne la main
Bourgeons de saules ouvrent en	Christ au jardin est reconnu
duvet	Il est vraiment ressuscité
Leurs doigts mouillés gouttent la	Premier des temps il vainc la
sève	mort
Des glaces minces sortent les	Glorieux Printemps d'or
eaux	
Vieil hiver au tombeau	
	Soleil d'avril
L'annonce en a été faite	Vainqueur de la nuit
Désormais la joie prévaudra	Christ en gloire
Le jour donne la main à la nuit	Fils de Marie

Renaissance - Résurrection

Lucille Latendresse

Au moment où nous célébrons dans la joie les fêtes de la Résurrection du Seigneur Jésus-Christ, il peut être bon de réfléchir sur quelques aspects de ce grand mystère.

Le monde planétaire auquel nous appartenons actuellement participe de la Lumière de la connaissance de façon différente selon qu'il se colore de teintes orientales ou occidentales. Par rapport à la question du retour à la vie après la mort, les traditions philosophiques et religieuses de l'Orient parlent surtout en termes de renaissance ou de réincarnation alors que celles de l'Occident parleront plus volontiers de résurrection. Ce mystère existe sur trois plans: le plan humain, le plan christique et le plan cosmique. Afin de garder à ce texte les dimensions modestes qu'impose le cadre d'un article de revue, j'en resterai ici au plan humain.

Éthymologiquement, ressusciter signifie surgir de nouveau. Cela s'applique aux phénomènes relatés dans la Bible, les Évangiles et les livres sacrés des grandes mythologies et religions du monde, de soi-disant

“morts” qui reviennent soudainement à la vie, soit par leur propre puissance, comme dans le cas de Jésus-Christ ou par l'intervention d'un thaumaturge. Cela s'applique aussi, dans la croyance chrétienne, au retour, lors du “jugement dernier”, à la vie du corps physique et de la personnalité qui étaient disparus au moment de la mort sur le plan matériel et visible.

Dans une approche plus occulte, le concept de résurrection peut s'apparenter aussi au sens oriental de la renaissance à la suite d'un processus d'initiation dans les écoles de Mystères ou comme lors du sacrement de Baptême dans les Églises chrétiennes là où l'expérience de mort et de résurrection est vécue symboliquement. Le concept de la réincarnation qui nous vient des philosophies orientales et de la Sagesse antique jette une lumière particulière sur cette définition de la résurrection, telle qu'elle nous a été transmise, de façon exotérique.

Les enseignements bouddhistes et hindouistes sont très riches dans le domaine.

“Ce qui a été ne peut cesser

d'être”, dit la Bhagavad Gita

Dans Savitri de Sri Aurobindo, livre 3 chant 1, nous trouvons ce passage:

“Dans l'incommensurable défaillance de toutes choses construites, Transcendant chaque support périssable Et rejoignant enfin sa puissante origine Le Soi séparé doit fondre ou bien renaître Dans une Vérité au-delà de l'appel du mental.”

Mystère de mort et de résurrection, renaissance perpétuelle aux cycles des temps. Nous sommes en état constant de migration, de pélerinage; d'une purification à l'autre, d'une mort à l'autre, d'une réalisation à l'autre, dans les sphères physique, psychique, mentale et spirituelle. Pour retourner définitivement à la source divine et s'y fonder, l'âme humaine individuelle doit achever rien de moins que la pleine mesure de la stature du Christ, comme le demande Saint Paul, en se libérant totalement de la puissante attraction du monde des sens et de la matière pour n'être plus qu'un pur canal permettant le libre passage de la lumière et de l'amour inconditionnel provenant de la Source divine. Partie du *“Sans-forme”* (Arupa), l'étincelle divine qu'est l'âme humaine devra

assumer autant d'incarnations, de morts et de renaissances, qu'il sera nécessaire pour compléter son évolution à travers les plans de matière de plus en plus subtile et retourner définitivement au *“Sans-forme”*. Selon le regard qu'on y jette, on peut considérer cet ultime retour au sein de la divinité comme une mort ou une résurrection.

“Ô ma joie quand on m'a dit: Nous irons dans la maison du Seigneur” (Ps 121)

“Le passereau se trouve une demeure, et la tourterelle un nid pour ses petits. Vos autels sont mon asile, ô Seigneur, mon Roi et mon Dieu! Heureux ceux qui habitent votre maison! Ils vous loueront dans les siècles des siècles.” (Ps 83)

Dans *“Immortalité et réincarnation”*, Alexandra David-Néel affirme qu'au Tibet, carrefour de rencontres d'immigrants des quatre points cardinaux, les différents courants de pensée et de croyance concernant la vie après la mort, la réincarnation, la pérennité de la vie individuelle, se rencontrent sous les couleurs d'une grande diversité et sous des expressions qui peuvent parfois paraître antagonistes. Cependant, unanimement, sous une forme ou

sous une autre, les bouddhistes croient à la réincarnation et unanimement, les hindous croient à la réincarnation, comme la majorité des confucianistes, des taoïstes et des shintoïstes. Comme aussi, si l'on s'appuie sur le sens à peine voilé des saintes écritures, les juifs de toujours et les chrétiens des premiers siècles.

Mais qu'est-ce donc que la réincarnation, cousine exotique de la résurrection?

Très brièvement exposé, on peut dire qu'à la mort, un principe spirituel individuel, appelé âme chez les chrétiens, quitte le corps physique du mourant. S'ensuit un séjour plus ou moins long, selon la moisson d'expériences rapportée de la vie terrestre, dans le monde subjectif des effets agréables ou pénibles, (le devakhan des Hindous ou le paradis, le purgatoire et l'enfer des Chrétiens et des Musulmans) causés par les activités de la personnalité dans cette dernière vie, où l'âme intègre les apprentissages nécessaires à son évolution. Lorsque les effets de ses actions sont épuisés, l'ancienne personnalité disparaît définitivement et l'âme du "trépassé" s'incarne ensuite dans une nouvelle personnalité et reprend une place visible dans

notre monde par la naissance dans un corps physique, à un endroit donné, dans une famille donnée: c'est le phénomène de la réincarnation.

Qu'est-ce au juste qui s'incarne? C'est le Principe qui connaît des philosophes, la Conscience des psychologues, le Jîvatma des Hindous. La différence entre ce Jîvatma et l'Âme des spiritualistes chrétiens, c'est que celle-ci, dans la pensée occidentale, est créée de toute pièce, si on peut dire, au moment de la naissance du nouvel être, tandis que le Jîvatma existe depuis une période de temps inconcevable et il a cheminé, de ré incarnation en ré incarnation dans les différents règnes de la nature et les différents plans de la matière, jusqu'au moment où il apparaît sur la terre revêtu d'une forme humaine. Et il se ré incarne encore maintes fois sous une forme humaine, toujours sous la loi du Karma.

C'est cette entité spirituelle liée au corps matériel pendant la vie terrestre mais non pas entièrement dépendante de lui et qui s'en sépare lorsque celui-ci meurt, qui, après le repos de l'au-delà, revient habiter un autre corps, en d'autres mots, se réincarne ou "ressuscite". Ici, on

rencontre une différence essentielle entre la croyance chrétienne en la résurrection des corps où c'est le même corps qui revient à la vie et la croyance orientale en la réincarnation où c'est le principe de vie ou l'âme qui revient dans un nouveau corps.

Et ce nouveau corps, selon l'enseignement des bouddhistes chinois et tibétains, est imposé par le jeu automatique des causes et des effets: le jeu du Karma. Car les causes qui déterminent la nature de la réincarnation d'une entité individuelle, sont les actes qu'elle a accomplis par l'entremise d'une personnalité, au cours des existences passées. De cette façon, l'être vivant tisse son nouveau corps et sa nouvelle vie, c'est-à-dire son destin, par l'activité incessante de ses composantes physiques, psychologiques, mentales et spirituelles, se poursuivant de réincarnation en réincarnation par la succession des morts et des renaissances.

C'est pourquoi l'Ego spirituel doit visiter, avant de s'incarner dans un nouveau corps, les scènes qu'il a quittées lors de sa dernière dés-incarnation ou mort physique. Il doit constater par lui-même et prendre connaissance de

tous les effets produits par les causes générées par ses actions dans une vie précédente; afin qu'ayant vu, il reconnût la justice du décret et aidât la loi de rétribution au lieu de l'entraver. En effet la collaboration à ce travail de justice accélère le processus de libération et génère un bon karma. C'est encore Saint Paul qui le dit: *“Qu'on ne se moque pas de Dieu, ce que l'homme a semé, il le récoltera.”* Ainsi, la grandiose et si équitable loi des renaissances multiples de l'homme sur cette terre explique les inégalités du monde objectif, ce que la croyance en une seule vie sur terre suivie d'une seule résurrection de la chair, à la fin des temps, ne peut raisonnablement justifier.

Jésus le Sauveur enseigna à ses disciples cette grande vérité de la philosophie ésotérique: *“À moins qu'un homme ne naisse de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.”* Mystère d'une renaissance spirituelle à travers l'eau, le feu et l'esprit et d'une renaissance de la chair appelée résurrection. Ce “naître de nouveau” est traduit dans Saint Jean par “naître d'en haut”, c'est-à-dire de sa Monade ou Ego divin, le septième principe qui subsiste jusqu'à la fin du Grand

Cycle.

La réincarnation, au regard de l'individu comme au regard du monde, c'est le jeu des cycles et des rythmes qui nous sont rendus familiers par l'expérience des saisons, de la respiration, des marées, du mouvement des astres et les dualités du jour et de la nuit, de la lumière et de l'obscurité, de la naissance et de la mort, de la mort et de la résurrection. Sur le plan humain comme sur le plan cosmique, il y a un perpétuel passage en incarnation et continuité dans une vie éternelle, jusqu'au prochain "pralaya" ou repos de l'Entité divine. Car un temps viendra où ce monde avec ses créatures, avec la terre, les astres et tout ce qui le constitue se désintégrera et sera englouti dans le chaos dont il est sorti, comme d'un sein maternel. Cette dissolution ou désintégration du monde c'est le "*pralâya*" ou la mort cosmique, précédant une glorieuse résurrection des nouveaux mondes après que la divine Magna Mater aura dormi pendant sept éternités.

Mais sur le plan individuel, il y a une fin à cette succession de réincarnations.

Dans la pensée hindoue ou bouddhiste, la réincarnation n'est pas désirable et nous devons

travailler pour sortir de ce cycle.

En effet, le salut bouddhique consiste à se libérer de la chaîne des morts et des renaissances successives. Cette libération se produit par l'accession à la connaissance, à l'illumination spirituelle qui dissipe le rêve, fertile en souffrances, dans lequel nous vivons, prisonniers des créations de notre imagination. Pour se libérer de la roue des réincarnations et renaissances répétées, il faut élargir sa conscience jusqu'à l'unité avec le Soi, car réaliser notre unité foncière avec la divinité c'est avoir conscience de notre immortalité et ainsi la réaliser (ce que ne peut absolument pas permettre une seule vie sur terre, comme semblent le penser la plupart des chrétiens, héritiers du seul enseignement de leur Église). Celui ou celle qui aura atteint l'état de perfection de la pleine mesure de la stature du Christ, lorsqu'arrivera la fusion dans l'Être suprême, celui-là est un fils ou une fille de la résurrection et ne peut plus mourir.

Tout ce processus de purification et d'évolution se fait lentement car c'est lentement que l'être humain apprend à écouter l'appel de la Lumière et à marcher

sur le Sentier que lui montrent les grands Êtres qui l'ont précédé . Petit à petit, sa nature supérieure se révèle brillante comme de l'or. Pour cela, il doit s'offrir totalement et sans hésitation à la loi inflexible et pourtant aimante de la Volonté divine traduite par les lois de la Nature: c'est Éla consécration au service de l'Humanité et de la Planète. Là se trouve l'appel de la Lumière. Si nous ne l'écoutons pas, si nous ne nous entraînons pas à la consécration et au service, nous serons pour longtemps enchaînés à la roue des renaissances et de la justice karmique.

Mais le cours naturel des choses nous entraîne irrésistiblement, à travers les temps, vers l'accomplissement de notre Destinée.

“À la Victime pascale, que les chrétiens offrent un sacrifice de louanges

La mort et la vie se sont livrés un combat admirable:

l'Auteur de la vie meurt, et vivant il règne.

Dites-nous, Marie, qu'avez-vous vu en chemin?

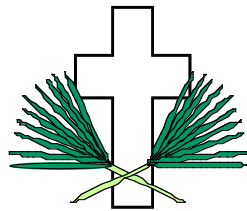
J'ai vu le tombeau du Christ vivant, la gloire du Christ ressuscité.

Les témoins angéliques, le suaire et les linceuls.

Il est ressuscité, le Christ, notre espérance,

Le Christ est véritablement ressuscité. Alleluia!!”

Victimae Paschali Laudes (Wipon, XI^e siècle)



INFORMATION INTERNET

Evêque-Président:

Mgr Ian Hooker

presiding.bishop@kingsgarden.org

Evêque Commissaire:

Mgr. Maurice Warnon

King's Garden
460 Station Road
Rock Tavern, NY 12575
USA
lcc.canada@kingsgarden.org

Informations générales:

<http://kingsgarden.org/ECL>

L'Institut 'Etudes:

<http://kingsgarden.org/IECL>

Editions ALBANUS:

[http://kingsgarden.org/French/
ALBANUS](http://kingsgarden.org/French/ALBANUS)

Les Editions ALBANUS ont été fondées pour répandre les idées Catholique Libérales. Elles distribuent les oeuvres publiées par d'autres organisations, ainsi que des ouvrages publiés par ses propres soins.

Les Editions ALBANUS sont gérées par la Province ecclésiastique Catholique Libérale de Belgique et fonctionne avec l'aide de volontaires non-rémunérés

VISION est l'organe officiel de la Province ecclésiastique Catholique Libérale du Canada. Les membres de l'Eglise catholique Libérale peuvent être l'obtenir par les Editions ALBANUS.

INTERNET INFORMATION

Presiding Bishop:

The Most Rev. Ian Hooker

presiding.bishop@kingsgarden.org

Bishop Commissary:

The RT. Rev. Maurice Warnon

King's Garden
460 Station Road
Rock Tavern, NY 12575
USA
lcc.canada@kingsgarden.org

General Information:

<http://kingsgarden.org/LCC>

Institute of Studies:

<http://kingsgarden.org/LCIS>

ALBANUS Press:

[http://kingsgarden.org/English/
ALBANUS](http://kingsgarden.org/English/ALBANUS)

The ALBANUS Press was founded to spread the Liberal Catholic ideas. It distributes the works published by other organizations, and books its publishes itself.

The ALBANUS Press is managed by the Belgian Church Province of the Liberal Catholic Church, and operated with the help of volunteers working without remuneration.

VISION is the official magazine of the Canadian Liberal Catholic Province. Members of the Liberal Catholic Church may request a copy through the ALBANUS Press.

Voir et Lire

Marc Bouchard

Nous sommes régulièrement en des lieux saints, des églises; et nous voyons beaucoup de choses, sans les “lire”, sans les interpréter justement.

Notre temple actuel est la jolie chapelle St-Élie de Orford au Québec dans laquelle est disposé l’Autel construit en bois. Il est de bonne dimension, comporte une croix à pied en gradins, un surélévement arrière pour les cierges et quelques motifs révérencieux sculptés sur sa base. Les lettres A et Ω , alpha et omega placées bien en vue représentent l’univers, la Bible entière, la création incluant la postérité. Ces deux motifs ont pris pour moi un sens nouveau récemment. Je revoyais notre autel, je dois dire que mon travail en architecture

aide et je crois avoir compris un sens différent à ceux-ci.

Le développement de l’alphabet, le cas présent grec, est récent en rapport à l’évolution humaine. Les glyphes et formes géométriques ont précédés la conception des lettres pour l’inscription des messages, des écrits

La première forme parfaite de dessin conçue par l’homme fut le Δ , le triangle, la première lettre est le A. Le O, le cercle représente le Tout, Dieu, la seconde lettre décorative sur notre autel est le Ω , ressemblance très grande. Mon interprétation de ce message prend plusieurs sens: début et fin, le cheminement, la réintégration spirituelle en Dieu. Les choses sont jolies, messagères.

Voyez et lisez, elles s sont là.

À NOS LECTEURS

Il n’est pas tellement facile d’établir une relation régulière entre une revue et ses lecteurs, maintenant que la plupart d’entre nous sont habitués à des échanges interactifs sur internet.

Il serait pourtant fort intéressant de voir le titre de cette rubrique être changé de *À nos Lecteurs* en DE NOS LECTEURS, et d’y trouver vos réactions et vos idées. Nous espérons que vous prendrez

TO OUR READERS

It is not so easy to establish a regular exchange between a magazine and its readers, now that most of us are familiar with interactive exchanges on the internet.

It would, however, be quite interesting to see the title of this article changed from *To Our Readers*, into FROM OUR READER, and to find here your reactions and ideas.

le temps de nous écrire quelques lignes par courrier postal ou électronique, pour nous dire ce que vous attendez de nous, afin que CETTE Vision devienne VOTRE Vision.

Deux personnes ont accepté de servir comme éditeurs. C'est donc à elles que vous pourrez envoyer vos articles.

En langue française:

Lucille Latendresse
Chemin de Georgeville, 2709
Magog, QUE J1X 3W4
CANADA

<la.do@sympatico.ca>

We hope that you will take the time to drop us a line by postal or electronic mail to tell us what you are expecting from us, so this THIS Vision can become YOUR Vision.

Two members of our Church have accepted to serve as Editors. Please send them your articles.

In English:

Hugh B. Jackson
Rm. #206-B, 877 Yonge St.
Toronto, ONT M4W 3M2
CANADA

<hughbjackson@sympatico.ca>

CONGRÉGATIONS

PAROISSE NOTRE DAME

31 Hamel,
St-Elie d'Orford, Québec
Telephone: + 1 845 496 4344
Email: ecl.magog@kingsgarden.org

Prêtre-en-charge:

Le Rév. Eric Archambault,
506 Ave. Des Aurores
Canton Magog,
Québec J1X 5R9

MISSION ST-JEAN

BAPTISTE

502 Sainte Anne
Alma, Québec G8B 6K8
Telephone: +1 418 662 7225
Email: ecl.alma@kingsgarden.org
Sous diacre-en-charge:

Marc Bouchard
502 Sainte Anne
Alma, Québec G8B 6K8

ST MICHAEL'S MISSION

Preschool Hall,
305 Knox Street,
New Westminster, B.C. V3L 3N4
Telephone: + 1 604 936 1057
Email:lcc.vancouver@kingsgarden.org

Deacon-in-charge:

The Rev. Shiu Lal
14 Shoreline Circle,
Port Moody,
B.C. V3H 4V9,

ST RAPHAEL MISSION

Bridgewater NS B4V 2W8

Services temporarily
discontinued due to absence
of Clergy

Information Générale

ALBANUS est la filiale des Editions de l'Eglise Catholique Libérale, **Saint Alban Press**, gérée par la Province ecclésiastique de Belgique.

ALBANUS maintient un site internet permettant de commander des ouvrages Catholiques Libéraux. Les paiements peuvent être faits directement en utilisant une carte de crédit Visa™, MasterCard™, ou Carte de Banque (CB) française.

Ce site internet peut être accédé depuis la page principale du site international de l'Eglise Catholique Libérale à:

<http://kingsgarden.org/ECL>

General Information

ALBANUS is a subsidiary of **Saint Alban Press**, the publishing houses of the Liberal Catholic Church. It is managed by the Belgian Church Province.

ALBANUS has an internet web site allowing the purchase of Liberal Catholic works.

Payments can be made directly from the pages of this web site by using Visa™, MasterCard™ or the Carte de Banque (CB) issued by the major French Banking organizations.

This web site may be accessed from the main page of the international site of the Liberal Catholic Church at:

<http://kingsgarden.org/LCC>

VISION est envoyé gratuitement aux membres de la Province ecclésiastique Catholique Libérale du Canada, ainsi qu'au membres d'autres Provinces qui en feront la demande.

Elle paraîtra irrégulièrement, selon la disponibilité des ressources financières.

Les dons sont acceptés avec gratitude.

VISION is sent free of charge to the members of the Liberal Catholic Church Province of Canada, and upon request, to members of other Province of the Liberal Catholic Church.

It will be published irregularly depending on the availability of financial resources.

Donations are accepted with gratitude.

L'Eglise Catholique Libérale maintient une présence sur internet. L'adresse de son site est:

<http://kingsgarden.org/ECL>

Au Canada, l'Eglise Catholique Libérale s'est constituée en Association sans but lucratif. De ce fait, elle peut disposer de lieux de culte qui lui appartiennent ou qu'elle loue. Sa Constitution ne lui permet pas de rémunérer son clergé. Comme tous ses Services sont gratuits, l'Eglise, pour ses besoins, dépend souvent de la bonne volonté de celles et ceux qui, parmi ses membres, parfois ouvrent leurs demeures pour la célébration des Services publics. L'Eglise Catholique Libérale ne reçoit, ni ne peut recevoir par sa Loi Canonique, aucun subside des pouvoirs publics. Les membres de son clergé doivent assurer leur subsistance et celle de leurs familles par l'exercice d'une profession séculière. Tous les services de l'Eglise sont offerts gratuitement à tous, membres ou non, seules des contributions volontaires peuvent être acceptées.

The Liberal Catholic Church maintains a presence on the internet. Its site may be found at:

<http://kingsgarden.org/LCC>

The Liberal Catholic Church in Canada is incorporated as a non-profit organization. It may therefore own or rent places of worship. Its Constitution doesn't allow the Church to give any remuneration to its clergy. As all its Services are free of any charges, the Church often depends of the goodwill and generosity of some members who open their homes for the celebration of public Services.

The Liberal Catholic Church's Constitution doesn't allow the Church to receive any subsidy from any government. The members of the clergy must earn their living and care for their families by the exercise of a secular profession. All the Services of the Liberal Catholic Church are performed free of any charge for anyone, members or not, only voluntary contributions may be accepted.